

Rapport de correction

Epreuve de Sciences économiques et sociales – Session 2018

Durée : 3 heures, coefficient : 2

Remarques générales

L'épreuve a été globalement bien réussie. De très bonnes notes témoignent de l'excellent niveau de certains candidats.

Comme les années précédentes, la seconde question a été légèrement mieux traitée que la première.

Une excellente connaissance des deux premiers thèmes du programme d'enseignement spécifique de la classe de terminale, mais aussi de la totalité du programme d'enseignement spécifique de la classe de première est nécessaire pour réussir cette épreuve.

1/ Question d'analyse microéconomique ou macroéconomique (6 points)

- **Sujet**

Expliquer le processus de croissance à partir de la représentation de la fonction de production.

- **Description de cette partie de l'épreuve**

« Cette question porte sur un mécanisme microéconomique ou macroéconomique du programme qu'il faudra présenter, éventuellement illustrer, et expliquer. Il pourra être demandé au candidat de réaliser une représentation graphique ou de construire un schéma. »

- **Lien avec le programme**

Cette question porte sur le programme de la classe de Terminale :

« À partir d'une présentation simple de la fonction de production, on exposera la manière dont la théorie économique analyse le processus de croissance. On fera le lien entre la productivité globale des facteurs et le progrès technique et on introduira la notion de croissance endogène en montrant que l'accumulation du capital, sous ses différentes formes (physique, technologique et immatériel, humain et public) participe à l'entretien de la croissance. »

- **Exemple de réponse possible**

La croissance économique désigne l'augmentation de la production de biens et de services dans une économie sur une période donnée, généralement une période longue.

Elle se mesure par le taux de variation du produit intérieur brut (PIB) mesuré en volume ou à « prix constants » pour corriger les effets de l'inflation.

La production est obtenue à partir de l'utilisation de facteurs de production, dont les mieux identifiés sont le facteur travail et le facteur capital.

On peut schématiquement représenter la relation entre la quantité produite et la quantité de facteurs utilisés par une fonction de production qui s'écrit, de manière générale :

$$Q = f(K, L).$$

Cette fonction de production permet de représenter la croissance. En effet, l'augmentation de la production résulte de la hausse de la quantité des facteurs de production utilisés, travail et capital. Mais cette hausse n'explique pas toute la croissance. R. Solow (1956) nomme « résidu » ce qui, dans la hausse de la quantité produite, n'est explicable ni par l'augmentation de la quantité de travail, ni par l'accumulation du capital. Ce résidu mesure l'accroissement de la productivité globale des facteurs (PGF) attribuable au progrès technique.

Ainsi, le processus de croissance s'explique par la hausse de la quantité de capital et de travail, mais aussi par la hausse de la productivité globale des facteurs (PGF) que l'on peut assimiler à l'effet du progrès technique. Celui-ci peut être considéré comme un facteur exogène (théorie de Solow par exemple) ou, comme le font les théories de la croissance endogène, comme un facteur endogène ; il est alors à la fois un produit et un facteur de la croissance.

- **Observations sur les attentes et les copies**

Une explication simple qui témoigne de la maîtrise par les candidats du mécanisme économique en question était attendue.

Il fallait définir la croissance économique, présenter les facteurs de production, le progrès technique et le lien entre la productivité globale des facteurs de production (PGF) et la croissance.

Les présentations de la théorie de la croissance endogène, des différents rendements d'échelle (croissants, constants et décroissants) et du caractère intensif ou extensif de la croissance n'étaient pas attendues, mais ont été valorisées lorsqu'elles ont été développées de façon pertinente. Les erreurs ont été en revanche sanctionnées.

Certaines réponses sont excellentes, mais trop de candidats ont fait des erreurs importantes et n'ont pas compris la question.

Attention, les réponses sont souvent trop longues et développent des éléments non attendus. Il est inutile de trop développer ; il faut répondre précisément à la question posée.

2/ Conduite d'un raisonnement s'appuyant sur un dossier documentaire (14 points)

- Sujet

Comment les pouvoirs publics peuvent-ils utiliser la politique budgétaire pour agir sur les déséquilibres ?

- Description de cette partie de l'épreuve

« Le sujet, portant sur les thèmes du programme d'économie, de sociologie ou de regards croisés, s'appuie sur un dossier documentaire composé de 4 documents, dont un texte. Il est demandé au candidat de développer un raisonnement (avec une introduction, un développement structuré et une conclusion) en exploitant les documents du dossier et en faisant appel à ses connaissances personnelles. »

Remarque : la conduite d'un raisonnement ne se conforme pas nécessairement aux règles canoniques de la dissertation. On attend une introduction, un développement organisé et une conclusion, mais le développement n'est pas obligatoirement constitué de deux ou trois parties équilibrées, elles-mêmes constituées de deux ou trois sous-parties.

- Lien avec le programme

Cette question porte sur le programme de la classe de Première :

« Quelles politiques conjoncturelles ?

INDICATIONS COMPLÉMENTAIRES : On présentera les principaux déséquilibres macroéconomiques et leurs instruments de mesure. On montrera comment ils sont liés à la dynamique de la demande globale.

En s'appuyant sur les développements du point 5.2, on montrera comment les pouvoirs publics peuvent utiliser la politique budgétaire pour agir sur les déséquilibres. En se référant au point 4.3, on présentera également les moyens d'action des banques centrales (notamment la Banque centrale européenne) et leur rôle dans la régulation conjoncturelle de l'activité économique. »

Ainsi que :

« Comment le budget de l'État permet-il d'agir sur l'économie ?

INDICATIONS COMPLÉMENTAIRES : On décrira la structure du budget de l'État et de l'ensemble des administrations publiques, en donnant des ordres de grandeur. On insistera sur les notions de production non marchande et de prélèvements obligatoires. On montrera, à l'aide d'exemples (fiscalité écologique, crédit d'impôt pour les aides à domicile ou pour les dons aux associations, etc.) qu'en changeant les prix relatifs ou les rémunérations nettes, les impôts et taxes modifient les incitations des agents. »

- Observations sur les attentes et les copies

Il était attendu des candidats qu'ils utilisent les documents (pas nécessairement tous les documents) et leurs connaissances personnelles.
Des exemples factuels étaient attendus.

Les candidats doivent faire preuve d'une très bonne maîtrise des mécanismes économiques.

Attentes	Valorisation
<p>Présentation et définition des deux principaux déséquilibres macroéconomiques : chômage et inflation.</p> <p>Présentation du lien entre déséquilibres macroéconomiques et demande globale (doc. 3).</p> <p>Présentation et définition de la politique conjoncturelle. Lien entre type de déséquilibre et politique conjoncturelle : politiques expansionnistes « de relance » pour lutter contre le chômage et relancer la croissance / politique restrictives « de rigueur » pour lutter contre l'inflation.</p> <p>Présentation de la politique budgétaire :</p> <ul style="list-style-type: none"> - lien entre solde budgétaire et demande globale (doc. 4) - action sur les recettes (impôts et cotisations principalement) et les dépenses publiques (doc. 4) - effet multiplicateur (doc. 4) <p>Marges de manœuvre limitées :</p> <ul style="list-style-type: none"> - soutenabilité de la dette publique et importance des prélèvements obligatoires (doc. 1) - service de la dette : importance des intérêts de la dette (doc. 2) - effet d'éviction (doc. 4) 	<p>Présentation et définition d'un troisième déséquilibre macroéconomique : le déséquilibre extérieur.</p> <p>Mobilisation de l'équilibre emplois/ressources.</p> <p>Politiques de rigueur permettent aussi de lutter contre le déficit extérieur. Mais aussi politiques mixtes (relance et rigueur).</p> <p>Différents moyens d'action sur le solde budgétaire en fonction des objectifs poursuivis (différentes composantes de la demande – doc.3) : action sur les revenus de transfert, incitation des acteurs à modifier leurs projets par des exonérations fiscales, attribution de primes, ou bonification d'investissements (doc. 4).</p> <p>Marges de manœuvre limitées :</p> <ul style="list-style-type: none"> - déficit structurel/déficit conjoncturel - importance des dépenses de fonctionnement incompressibles (doc. 2) - pacte de stabilité et de croissance - contrainte extérieure et politique de relance

Comme l'année passée, cette partie de l'épreuve a été très bien réussie. Les copies de certains candidats ont témoigné d'une très bonne maîtrise des concepts et des mécanismes ainsi que de connaissances personnelles solides.

En revanche, le jury a regretté que certains candidats utilisent les données chiffrées de façon superficielle et sans lien direct avec le sujet, qu'ils utilisent des expressions toutes faites (« santé économique d'un pays » par exemple) ou qu'ils citent des auteurs de façon peu pertinente. Certaines copies restent très allusives et n'expliquent pas précisément les mécanismes économiques.